



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

252. Infidele. Perfide.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

la *fineſſe* ſuffit pour leur échapper : mais pour obſerver & démaſquer la *perfidie*, il faut la pénétration même. La *perfidie* eſt un abus de la confiance, fondée ſur des garants inévitables, tels que l'humanité, la bonne-foi, l'autorité des loix, la reconnoiſſance, l'amitié, les droits du ſang, &c. plus ces droits ſont ſacrés, plus la confiance eſt tranquille, & plus par conſéquent la *perfidie* eſt à couvert. On ſe défie moins d'un citoyen que d'un étranger, d'un ami que d'un concitoyen, &c. ainſi par degrés la *perfidie* eſt plus atroce, à meſure que la confiance violée étoit mieux établie.

Nous obſervons ces ſynonymes, moins pour prévenir l'abus des termes dans la langue, que pour faire ſentir l'abus des idées dans les mœurs : car il n'eſt pas ſans exemple qu'un *perfide*, qui a ſurpris ou arraché un ſecret pour le trahir, s'aplaudiffe d'avoir été *fin* (a). (*Encycl. VI, 816*).

(a) Voyez tome I, art. 6.

252. INFIDÈLE. PERFIDE.

* Une femme *infidelle*, ſi elle eſt connue pour telle de la perſonne intéreſſée, n'eſt qu'*infidelle* : ſ'il la croit *fidelle*, elle eſt *perfide* (*La Bruyere, Caract. ch. 3*).

* D'après cela, on peut conclure que l'*infidélité* eſt un ſimple manque de foi, un ſimple violement des promeſſes qu'on avoit faites ; & que la *perfidie* ajoute à cela le vernis impoſteur d'une *fidélité* conſtante.

L'*infidélité* peut n'être qu'une foibleſſe ; la *perfidie* eſt un crime réfléchi. (B.)